

“ Nous sommes, à Paris, environ cinq cents Frères Tertiaires, gens du monde, *gens de lettres*, artistes, militaires, commerçants. Ignorés des hautes classes, nous travaillons à une réforme sociale. Comme nous avons fait la *Ligue des Patriotes*, nous voulons faire la *Ligue des Charitables* ; nous voulons organiser des gens de bien, quartier par quartier, rue par rue, pour la lutte contre l'indigence matérielle et morale. Quant aux opinions politiques, nous en faisons abstraction complètement.

“ Voici les résultats obtenus ; nous réunissons deux fois par semaine, rue Puteau, 1,500 malheureux ; au Sacré-Cœur de Montmartre, 2,500 ; à Saint-Julien-le-Pauvre, 700 à 800 ; dans les cryptes de Saint-Augustin, environ 800.

“ Il s'élève actuellement en France une génération sans Dieu ni maître, une génération d'anarchistes. Nous avons voulu créer, *Jules Ferry et moi, l'école neutre, comme en Amérique* ; nos successeurs ont fait l'école athée et maçonnique. C'est contre cette œuvre détestable que nous voulons lutter ; nous préparons un grand mouvement, car nous nous sommes rapprochés des misérables.”

Quel est ce moine Franciscain, l'allié du célèbre ministre de l'Instruction et des Cultes de France, Jules Ferry ?

C'est M. Edmond Turquet, ancien député, ancien sous-secrétaire d'Etat — un des plus élevés dans le gouvernement de France !

Si de tels exemples pouvaient servir à nos petits grands hommes..

.

. **Angleterre.**—Toutes les craintes que les esprits clairvoyants ont pu concevoir depuis quelques années au sujet des agissements de la Grande-Bretagne, tantôt en Afrique, tantôt dans les Indes, tantôt en Chine, par l'absence, dans la conquête des peuples par cette puissance, de tout frein religieux ; par l'égoïsme étroit, le mercantilisme à outrance, présidant à toutes ses relations avec les puissances d'Europe et ailleurs, toutes ces craintes renaissent, deviennent de jour en jour plus vives.

Les événements se précipitent : les peuples sont dans l'attente ; il y a, on peut le dire sans aucune métaphore, de la poudre dans l'air.

Comme elles sont actuelles, ces paroles de Bossuet : “ Le pape saint Grégoire, écrivant au pieux empereur Maurice, lui représente en ces termes les devoirs des rois chrétiens :—Sachez, ô grand empereur, que la souveraine puissance vous est accordée d'en haut, afin que la vertu soit aidée, que les voies du ciel soient élargies, et que l'empire de la terre serve l'empire du ciel.”

Que l'on n'objecte pas que l'Etat, par exemple aux Etats-Unis, étant l'origine et la source de tous les droits, jouit d'un droit qui n'est circonscrit par aucune limite : ce principe absolument faux est condamné par la proposition XXXIXe du *Syllabus*. Avec Vinet, nous dirons : Qu'il ne peut y avoir de droit contre le droit, de devoir contre le devoir (Ét. sur la manif. des conv. relig. p. 131).

L'Angleterre a toujours professé, par ses actes, que l'injustice de fait couronnée de succès, ne préjudicie nullement à la sainteté du droit, violant ainsi les droits des peuples sauvegardés par la proposition LXI du *Syllabus*.